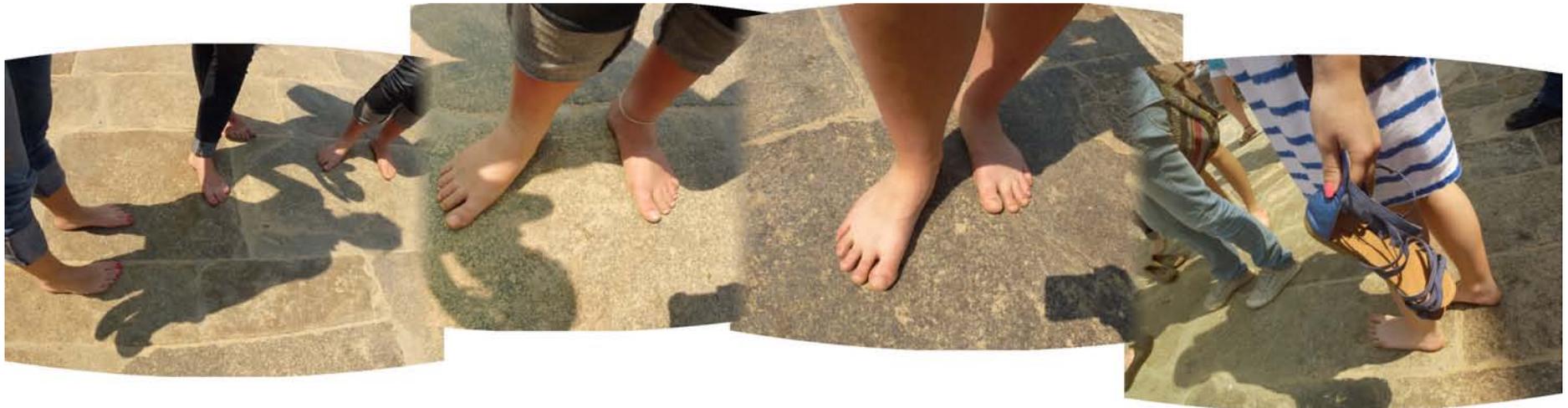


CARNETS de VOYAGE



Lectures et rencontres
1ère L, lycée Jean Guehenno, Fougères

Elsie HERBERSTEIN

Rencontre avec une illustratrice



Dessiner, pour Elsie, est une part importante de sa personnalité. Dessiner lui permet de capter quelque chose de sa journée, de garder une impression de ce qu'elle a vécu. Elle a toujours avec elle un carnet où dessiner, noter, faire des croquis.

Son goût de créer des objets livres lui vient des voyages qu'elle a fait jeune, en famille, en tenant des carnets de voyage associant illustrations et légendes.

Sa méthode de travail

Des croquis rapides qu'elle reprend ensuite pour aboutir aux illustrations d'un livre en projet.

Son métier d'illustratrice

Comme tout métier artistique il y a des moments de doute, liés à l'absence de routine

d'une semaine à l'autre. Mais il y a aussi des moments d'état de grâce lorsqu'un dessin sort tout seul de la main, à force de travail, d'automatismes.

Elle mène plusieurs projets en même temps: des projets personnels qu'elle pourra ensuite proposer à des éditeurs et des commandes par rapport auxquelles elle doit être réactive (comme la plupart des illustrateurs elle travaille en free lance, s'adaptant aux demandes qui parfois sont proposées sur un temps très court).

Ce métier a été pour elle un vrai choix de vie qui lui apporte au quotidien un enrichissement intérieur lié aux personnes rencontrées, aux thèmes abordés. Pour l'aspect financier, elle enseigne à l'École de design de Sèvres, ce qui lui donne plus d'indépendance pour mener



des projets personnels.

Son kit de voyage d'illustratrice
Sac, crayons, feutres, plumes,
pinceaux, aquarelle...

Plaisir quasi obsessionnel de
dessiner pendant la journée,
au hasard des rues, des per-
sonnes rencontrées. Elle com-
mence les premiers jours par
se laisser guider par les lieux,
l'atmosphère, les odeurs, les
couleurs, les ambiances, etc
avant de se rendre dans les
lieux plus touristiques ou les
musées. Elle essaie d'accorder
son rythme propre d'illustra-

trice à celui des lieux où elle
se trouve.

Le soir, elle complète ses cro-
quis par des notes: l'utilisa-
tion de l'écrit lui permet de
compléter ce qui a été res-
senti, vu, et aussi de prolonger
ces dessins par des formes
d'écrits qui parfois peuvent
aller vers la poésie.

Au retour, le voyage est de-
venu concret. Elle s'imprègne
alors au maximum sur la
culture et l'histoire du pays,
à travers des musiques, des
films, des romans.

Vient ensuite la réalisation du

livre. Elle veille à la cohérence
du rapport texte- images. Elle
cherche aussi à reprendre le
plus possible ce que lui ont
raconté les personnes rencon-
trées en veillant à respecter
leurs mots, leur manière de
s'exprimer.

Ses études

Les Arts décoratifs à Paris.
Avec des cours sur la com-
munication visuelle, orientant
vers les métiers du graphisme.
Elle a rédigé un mémoire de
fin d'études sur les Carnets
d'écrivains et de peintres où
elle notait que les deux pra-
tiques (écriture et peinture)
étaient souvent liées, des
peintres ajoutant des notes
en marge de leurs carnets de
croquis, des écrivains ajoutant
des croquis sur leurs manus-
crits.

Ses travaux

Certains sont nés d'un
engagement asso-
ciatif qui a donné lieu
ensuite au projet d'un
livre. De son engage-
ment auprès des SDF
est né un ouvrage où
elle a essayé de redon-

ner une image, une visibilité à
des gens souffrant d'être de-
venus invisibles au regard des
passants. Ce livre était égale-
ment nécessaire pour elle afin
de rendre compte de ce qu'elle
avait ressenti, éprouvé.

Son projet actuel: une BD de
200 pages où elle doit ima-
giner les personnages, l'his-
toire, puis effectuer tout un
travail de recherches sur les
costumes, les décors. C'est
pour Elsie un nouveau type
de projet, qui lui permet de
rompre avec la routine et
qu'elle pourra réutiliser pour
ses projets plus habituels.



Festival Étonnants voyageurs



Dans le cadre du festival « Étonnants voyageurs », nous nous sommes rendus à St Malo le vendredi 25 mai 2012. Un accueil particulièrement satisfaisant avec la présentation de tous les travaux des

établissements conviés. La guide dynamique et souriante nous a tout de suite introduit dans le thème de la journée. Premièrement, nous avons fait la rencontre d'Alan Duff, un écrivain néo-

zélandais. Ensuite, nous avons été voir une exposition sur les œuvres de François Place, puis sur « Comment dire le monde à travers la BD ? ». Nous avons terminé la journée par une visite du Salon du livre.

Rencontre avec Alan Duff



La rencontre avec Alan Duff s'est faite dans une salle de conférence. L'ambiance durant cette rencontre était agréable, nous étions accompagnés d'autres classes venant de divers endroits de la Bretagne. Après une explication globale de son oeuvre et de sa vie nous avons pu lui poser des questions préparées en classe, et bien sûr en anglais ! Alan Duff s'est montré très réceptif à nos questions. L'échange s'est bien déroulé, en effet l'auteur était accompagné d'une traductrice qui venait nous secourir quand notre anglais faisait défaut.

C'est avec simplicité, gentillesse et émotion qu'Alan Duff nous a répondu. Il est très fier de son projet « Books in home » qui aide les enfants maoris à redécouvrir et apprendre à apprécier la lecture, même si elle paraît difficile. L'auteur a tenu dans ses livres à écrire avec simplicité comme si il nous parlait de manière directe. Les questions ont surtout porté sur son livre L'Âme des guerriers. Il a écrit celui-ci pour dénoncer la vie atroce des maoris en Nouvelle-Zélande et faire changer les mentalités. Alan Duff se met dans la peau de chacun de ses personnages, et plus particulièrement de



Grace car elle lui rappelle sa fille. Malgré la violence de ce livre, un film a été réalisé, ce n'est pas tant la publication qui a posé problème mais plutôt la réaction de certaines personnes après celle-ci. Il nous a aussi parlé de sa vie personnelle, en disant qu'il aurait aimé avoir une meilleure enfance, et de son séjour en prison. Cependant il ne regrette pas le passé car sa vie actuelle n'est pas si sombre. Malgré la violence de son livre «L'âme des guerriers» Alan Duff est un homme touchant prêt à tout pour sa famille malgré son passé mouvementé.



Cette rencontre fut très enrichissante dans la mesure où l'auteur nous a parlé de son expérience personnelle de la prison et de son enfance. Il s'en est inspiré pour écrire son roman "L'Âme des Guerriers" et dans le but de faire changer la mentalité à propos des Maoris. Il était très sympathique, et nous a paru très ouvert d'esprit, et très accessible pour un auteur connu mondialement. En effet, il a répondu très précisément à nos questions, nous a éclairé sur sa vie, ses choix, et nous a raconté des anecdotes intéressantes sur sa vie

Gwendolyne

Exposition François Place



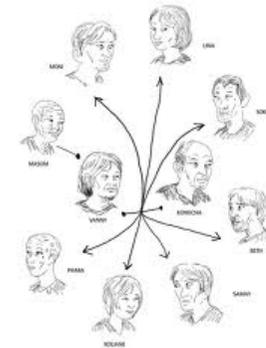
Il faut aller dans un petit sous sol pour parvenir à l'ancre de François Place mais le coup d'oeil vaut le détour. Cet auteur, complètement fondu de romans fantastiques et de récits de voyages et à qui la terre ne suffit plus, a décidé de coucher sur papier un monde, puis un autre, puis un autre jusqu'à ce qu'une trentaine d'entre eux naissent et il ne semble pas près de s'arrêter. Quelques élèves de seconde nous ont donc présenté son travail ainsi que son parcours professionnel. Ses oeuvres sont d'une finesse et



Exposition « Dire le monde »



Direction bandes dessinées, où une documentaliste nous a accueilli très chaleureusement. Elle nous a présenté les différentes planches exposées dans les deux salles. Chacune des oeuvres présentées étaient en rapport avec divers pays et auteur (cf : Rwanda, Russie, Tunisie, Cambodge, Iran) en effet l'exposition s'appelait « Dire le monde à travers la bande dessinée ». Ayant choisi la spécialité « arts plastiques » nous avons particulièrement apprécié les planches sur le Rwanda, faites à l'aquarelle, la gouache et d'autres matières. A travers cette exposition, nous avons découvert de nombreuses techniques de dessin, telle que la bande dessinée créée par ordinateur, mais également de la



peinture, du pastel. A travers ces techniques, plusieurs histoires, et plusieurs manières de raconter ces histoires, nous ont été présentées.

Cette année était exposé une section spéciale traitant de la BD engagée. Sur les murs, des planches, des croquis et même pour les plus originaux des écrans qui passaient en boucle une vidéo. . A travers les pays et les époques, du printemps arabe tunisien au récit de la fuite face à la prise de pouvoir des Khmers rouges

Ces BD sont le témoignage d'une histoire qu'on ne voit souvent que de trop loin, et par le dessin, leurs auteurs comptent bien nous le montrer au plus près

Ces BD permettent de dire le monde. En effet, ces histoires, issues de faits réels, racontent de nombreuses histoires sanglantes et horribles, telles que la guerre civile au Rwanda, la guerre en Tchétchénie, ou la révolution tunisienne. Les dessinateurs, à travers leurs BD (quasi-reportages), montrent une volonté de toucher le lecteur, de montrer l'humain présent dans les



conflits, et donc d'humaniser les conflits qui peuvent nous paraître lointain et abstrait.

Sidi Bouzid Kid Eric Borg et Alex Talamba, qui relate les événements de Tunisie, les conflits entre policiers et civils après l'immolation du jeune tunisien poussé à bout par le gouvernement.

Les cahiers russes Igort nous conte l'enquête qui a suivi la mort Anna Politkoskaïa
Turquoise Frédéric Debomy et Olivier Bramanti Rwanda,

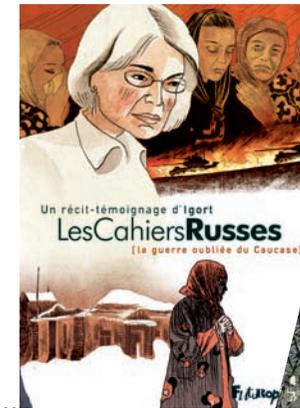
L'année du lièvre. Tian exil de ses parents pendant la prise de Phnom Penh dans, histoire sous fond de guerre civile et de régime répressif.
Mana Neyestani

Salon



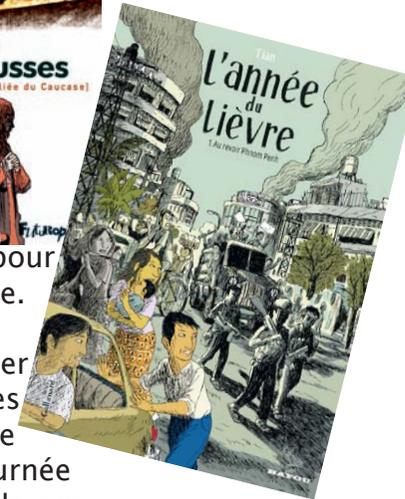
Un espace accueillant avec de longues allées de livres de toutes sortes. Couleurs et chaleur étaient au rendez-vous. Les livres présentés à l'exposition « Dire le monde en BD » ont pu à notre grande satisfaction, être achetés par le lycée.

Ce salon du livre est plus conséquent que celui de Fougères. De nombreux stands nous présentaient diverses maisons d'éditions tel que Pocket, Folio.. Malgré le prix élevés des livres en général, certains élèves (mais aussi le lycée) ont achetés des livres, pour leurs lectures



personnelles ou, pour enrichir le C.D.I. Du lycée.

Après une année à étudier récits de voyages et les récits venant d'au delà de nos standards, cette journée était le parachèvement de nos recherches. Après une année à lire les aventures de Robinson, les carnets de Bougainville, et le témoignage d'un peuple avec L'âme des Guerriers, c'est presque en terrain connu que nous arpentions cet étalage sur le reste du monde. Ces récits ont l'intérêt de replacer nos repères littéraires en décentralisant nos critères européens et en nous offrant un regard différent sur l'autre. D'autres servent à dénoncer les



problèmes, trop souvent traités à distance à travers le monde, à travers les œuvres d'Alan Duff ou encore les BD engagées tel que « L'année du Lièvre ».

Enfin, les plus rêveurs auront de quoi trouver leur bonheur, en effet bien des auteurs, François place à leur tête renvoient le récit de voyage à leur origine : la découverte d'un nouveau monde, et si possible à travers des illustrations magnifiques.

Projet Karta 2011 - 2012
avec le soutien de la région Bretagne

Equipe pédagogique : Catherine Hamon (documentation), Morgane Saliou (lettres),
Sylvie Clairet (arts plastiques).

Partenariats : salon du livre jeunesse de Fougères, Etonnants voyageurs.

Synthèse et rédaction : C. Hamon
Maquette et mise en page : S. Clairet